


FONDATION JEAN-CHARLES
BONENFANT
LE MAGAZINE

JUIN 2017




ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC


FONDATION
JEAN-CHARLES-BONENFANT



CONTENU

- 03 MOT DE LA VICE-PRÉSIDENTE
- 04 LA FONDATION
- 05 MOT DE LA COORDONNATRICE
- 06 BOURSIERS STAGIAIRES 16-17
- 08 *Jumelages*
- 14 *Missions et rencontres*
- 19 *Essais*
- 23 ÉDUCATION À LA DÉMOCRATIE
- 24 QUE SONT-ILS DEVENUS?

MOT DE LA VICE-PRÉSIDENTE

M^{me} MARYSE GAUDREAU



© Collection Assemblée nationale

C'est avec une grande fierté que je vous présente le portrait des activités du stage de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant. Chaque année, ce programme permet à cinq jeunes de plonger dans la vie parlementaire de manière unique en leur offrant un accès privilégié au quotidien de l'Assemblée nationale du Québec. Ce magazine présente quelques facettes des découvertes qu'ont réalisées Gabriel, Alexis, Geoffroy, Ariane et Julie – cinq jeunes brillants au parcours absolument extraordinaire –, au cours des dix mois qu'ils ont passés au parlement, auprès des députés en circonscription et en mission exploratoire.

Cette riche expérience est sans contredit marquée par le jumelage avec deux députés, l'un du gouvernement et l'autre de l'opposition. Dans une incursion au cœur du travail d'élus, les boursiers stagiaires font une expérience concrète des rôles complexes et enrichissants des députés en les appuyant dans leur travail. Vous lirez notamment comment Gabriel a participé au sauvetage d'une circonscription électorale et comment Alexis a pu présenter son rapport sur l'accès des jeunes entreprises au marché public

québécois au premier ministre! Ce volet du stage me rend particulièrement fière, puisqu'il permet un réel rapprochement entre les élus québécois et la jeunesse.

Ce sont les partenaires de la Fondation qui rendent possibles ses activités éducatives. Par ces alliances, nous travaillons ainsi, ensemble, à accroître l'intérêt des jeunes pour le parlementarisme et la démocratie. La Fondation Jean-Charles-Bonenfant soutient en outre des programmes qui stimulent l'engagement des jeunes dans leur milieu scolaire et dans leur communauté, ce qui contribue à la persévérance scolaire et à la formation d'acteurs informés et investis dans la sphère publique. Je remercie chaleureusement les partenaires et toutes les personnes qui, par leur soutien et leur collaboration, accomplissent cette mission démocratique, chère au cœur de Jean-Charles Bonenfant.

Je remercie aussi les cinq stagiaires 2016-2017 pour leur présence si lumineuse et inspirante à nos côtés. Je suis fière de vous compter parmi les ambassadeurs de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant et je vous souhaite de garder toujours cette passion, cette curiosité et cet engagement citoyen.

A handwritten signature in black ink that reads "Maryse Gaudreau". The signature is fluid and cursive.



© Collection Assemblée nationale— Claude Mathieu

LA FONDATION

La Fondation Jean-Charles-Bonenfant est une organisation sans but lucratif, créée par une loi de l'Assemblée nationale pour honorer la mémoire de Jean-Charles Bonenfant. Elle est non partisane.

Depuis sa création en 1978, la Fondation touche des milliers de jeunes au Québec en leur transmettant les outils nécessaires à leur épanouissement démocratique. Elle appuie des programmes destinés aux jeunes de niveau primaire jusqu'à l'université afin d'augmenter, d'améliorer et de diffuser les connaissances sur les institutions politiques et parlementaires au Québec. La Fondation a également pour mission de promouvoir l'étude et la recherche sur la démocratie.

De nombreuses personnalités québécoises ont bénéficié du soutien financier de la Fondation, en participant à une ou à plusieurs activités éducatives.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT

M. Jacques CHAGNON

VICE-PRÉSIDENTE

M^{me} Maryse GAUDREULT

SECRÉTAIRE-TRÉSORIÈRE

M^{me} Isabelle GIGUÈRE

ADMINISTRATEURS

M. Marcel BLANCHET

M^{me} Eugénie BROUILLET

M. Raymond BROUILLET

M. Lewis CAMDEN

M. Alban D'AMOURS

M. Jean-Pierre LAGUEUX

M. Siasia MOREL

M^{me} Marie-Claude Nichols

M. Sylvain ROY

M. André SPÉNARD

MOT DE LA COORDONNATRICE DES STAGES



© Collection Assemblée nationale

Les cinq diplômés qui sont sélectionnés chaque année pour le stage deviennent les premiers porteurs de la mission de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant, en vivant au rythme des institutions parlementaires pendant dix mois. Étant accueillis par un député du gouvernement et un député de l'opposition, ils découvrent les subtilités du parlementarisme québécois d'un point de vue privilégié.

La cohorte 2016-2017 des boursiers stagiaires en est une d'exception. Dès le début de leur expérience, ils ont su former une équipe unie, proactive et dynamique. Fiers ambassadeurs de la Fondation, Gabriel, Alexis, Geoffroy, Ariane et Julie ont accepté (et relevé!) tous les défis qui leur ont été présentés. Ils n'ont jamais eu peur d'innover et de s'investir à 100 % dans toutes les sphères de leur stage: missions, jumelage, essais, activités éducatives, médias sociaux, rencontres et même dans tous les imprévus de la vie parlementaire!

Au nom de l'équipe des programmes éducatifs, je tiens à remercier spécialement les boursiers stagiaires pour leur aide dans toutes les activités éducatives de l'Assemblée nationale. Du Forum étudiant au Tournoi jeunes démocrates, en passant par le Parlement des jeunes, leur présence et leurs propositions d'amélioration ont été grandement appréciées.

Sur une note plus personnelle, j'aimerais les remercier d'avoir été une cohorte – la première pour moi à titre de coordonnatrice des stages – extraordinaire! Chers boursiers stagiaires, vous m'avez impressionnée par votre ardeur à la tâche, votre aisance à accomplir tous vos mandats avec brio, votre capacité à ne pas vous résigner devant les obstacles, mais plutôt de les affronter avec courage, détermination et honnêteté.

Je vous souhaite le meilleur pour l'avenir. J'espère que tous les savoirs que vous avez acquis durant le stage vous serviront, mais aussi que vous contribuerez à leur rayonnement, suivant les traces de Jean-Charles Bonenfant.

J'invite les nouveaux diplômés universitaires à suivre leur exemple et à tenter leur chance pour vivre le stage unique de la Fondation!

Krystal Mclaughlin

Conseillère aux programmes éducatifs
de l'Assemblée nationale



BOURSIERS STAGIAIRES 16-17



GABRIEL ARRUDA est titulaire d'un baccalauréat en études internationales de l'Université de Montréal ainsi que d'une maîtrise en affaires publiques et internationales de l'Université d'Ottawa. Ses travaux de recherche portent sur la sociologie des relations internationales, sur le rôle des idées dans les affaires internationales et sur la mondialisation de l'enseignement supérieur. Récipiendaire de nombreuses bourses d'excellence, il a effectué de nombreux échanges étudiants dans de prestigieuses institutions telles que l'Université de Genève, Sciences Po Paris et l'Université hébraïque de Jérusalem. Son implication dans la vie étudiante s'est faite à travers diverses simulations onusiennes au Québec, en Suisse et aux États-Unis, où sa performance a été mainte fois récompensée. En 2012, il a contribué à la mise sur pied de TOPO, le média des étudiants en science politique de Genève et, en 2015, il a été consultant pour l'Association internationale des universités.

ALEXIS AUBRY est titulaire d'un baccalauréat en droit, d'un Juris Doctor en *common law* ainsi que d'une maîtrise en droits de l'homme. Durant ses études de premier cycle à l'Université de Sherbrooke, il a agi à titre d'assistant de recherche et a participé au concours de plaidoirie pancanadien Bora Laskin. Il a complété un stage à la Commission des droits de la personne et un *Graduate summer school* en droit constitutionnel à l'Université Harvard. Grand joueur de soccer, son nom a été inscrit au Tableau d'honneur académique de Sport interuniversitaire canadien. Au cours de ses études au Barreau du Québec, il a publié deux articles dans des revues juridiques universitaires dont l'un a été cité devant la Cour suprême du Canada. Alexis détient également une maîtrise en droits de l'homme de l'Université Lumière Lyon2. Il a reçu le prix de la meilleure moyenne académique et a représenté son Université devant la Cour européenne des droits de l'homme au concours de plaidoirie européen René Cassin.

GEOFFROY BOUCHER détient un baccalauréat intégré en économie et politique de l'Université Laval. Tout au long de ses études, il a manifesté un intérêt pour les politiques publiques et les affaires internationales, œuvrant notamment à titre d'attaché stagiaire au Service des affaires économiques de la Délégation générale du Québec à Bruxelles. Il a profité de son passage par la capitale européenne pour étudier pendant une session à l'Université catholique de Louvain. Engagé dans son milieu depuis l'école primaire, il a occupé des postes de représentant étudiant à tous les niveaux, dont celui de vice-président aux finances et au développement de la Confédération des associations d'étudiants et étudiantes de l'Université Laval. Dans le cadre de ses fonctions, Geoffroy a notamment piloté la mise sur pied d'un CPE à horaire atypique pour les étudiants parents de l'Université Laval et a développé un service de cafétéria à l'image de la communauté universitaire. Il a aussi siégé à plusieurs conseils d'administration, dont celui de l'Université Laval.

ARIANE GODBOUT est titulaire d'un baccalauréat en enseignement secondaire et d'une maîtrise en histoire de l'Université Laval. Récipiendaire de nombreuses bourses d'excellence, elle a consacré ses recherches aux mécanismes de la coexistence confessionnelle dans les institutions politiques françaises à l'époque des guerres de religion. En plus de mener des travaux de recherche en France, Ariane a aussi occupé le poste d'auxiliaire de recherche aux Archives diplomatiques du ministère des Affaires étrangères de France. Passionnée par la communication du savoir, elle s'est impliquée dans de nombreux projets qui lui ont permis de transmettre au public sa passion pour l'histoire et la culture. Ariane a également occupé des postes d'aide pédagogique, d'auxiliaire de recherche et d'enseignement à l'Université Laval, en plus d'avoir travaillé comme guide à l'Assemblée nationale.

JULIE MARTEL est bachelière en affaires publiques et relations internationales de l'Université Laval. Elle détient également une maîtrise en relations internationales. Julie a effectué des semestres d'études à l'Institut d'études politiques de Lille en France et à l'Université d'Oslo en Norvège. Elle s'intéresse principalement à l'analyse de la politique étrangère et à la paradiplomatie au sein du continent américain. Passionnée de relations internationales, elle a été stagiaire à la Délégation générale du Québec à Mexico et à l'ambassade du Canada au Chili. Julie a également été auxiliaire de recherche au Centre d'analyse des politiques publiques de l'Université Laval entre 2014 et 2016, où elle a notamment travaillé sur les plateformes et les promesses électorales.

JUMELAGES



Associés en alternance à un député du gouvernement et à un député de l'opposition, les boursiers stagiaires appuient les élus dans leur travail en toute neutralité. Ils peuvent alors effectuer diverses tâches, comme rédiger des communiqués de presse, des discours ou des notes de recherche ou encore résoudre des problèmes de citoyens. *Témoignages.*

JEAN HABEL

DÉPUTÉ DE SAINTE-ROSE
PARTI LIBÉRAL DU QUÉBEC

Lors de mon premier jumelage, j'ai eu le privilège de travailler avec le député de Saint-Rose, Jean Habel. J'ai pu l'assister à chaque étape du processus législatif qui a mené à l'adoption de son projet de loi sur la place des jeunes au sein des conseils d'administration des sociétés d'État. J'ai aussi collaboré avec le cabinet du ministre la Culture au développement de la politique culturelle du Québec. Si ces expériences m'ont permis d'appréhender le parlementarisme québécois dans toute sa complexité, ce premier jumelage m'a également donné l'occasion de vivre des moments mémorables lors de mes excursions en circonscription.



MANON MASSÉ

DÉPUTÉE DE SAINTE-MARIE-SAINT-JACQUES
QUÉBEC SOLIDAIRE

C'est au cours de la session hivernale que j'ai été accueilli par l'équipe de Manon Massé, députée de Sainte-Marie–Saint-Jacques. Du sauvetage *in extremis* de la circonscription de ma députée à son élection à titre de porte-parole, je dois avouer que cette session parlementaire n'a pas été de tout repos. J'ai ainsi pu mettre la main à la pâte en travaillant étroitement avec l'ensemble de l'équipe de Québec solidaire sur une foule de mandats. Grâce à ce jumelage, je me suis véritablement retrouvé au cœur de l'action parlementaire de ce parti.



LES JUMELAGES D’ALEXIS



ROBERT POËTI

DÉPUTÉ DE MARGUERITE-BOURGEOYS
PARTI LIBÉRAL DU QUÉBEC

Mon jumelage avec Robert Poëti m’a permis de partager le quotidien d’un député apprécié de l’ensemble de ses collègues. Il a également été l’occasion de me familiariser avec les rouages de l’Assemblée nationale. J’ai eu la chance de participer à plusieurs commissions parlementaires, consultations publiques ainsi qu’à l’élaboration d’un important rapport sur l’accès des jeunes entreprises au marché public québécois. À cet égard, nous avons présenté les recommandations de ce rapport au premier ministre et avons organisé une conférence de presse afin de les rendre publiques. Je n’aurais pu espérer un meilleur jumelage.



SIMON JOLIN-BARETTE

DÉPUTÉ DE BORDUAS
COALITION AVENIR QUÉBEC

Ce jumelage m’a permis d’être véritablement dans le feu de l’action! Ce député étant porte-parole de nombreux dossiers, j’ai eu la chance de participer à l’élaboration de nombreux projets de loi ainsi qu’à l’étude des crédits budgétaires en matière de justice, de relations canadiennes et de réforme des institutions démocratiques. Ce député étant reconnu pour son dévouement envers la population de son comté, j’ai également eu l’opportunité d’être présent à plusieurs rencontres citoyennes qui m’ont permis de mieux comprendre le travail de terrain essentiel à la fonction de député. Très stimulant, mon jumelage avec ce « parlementaire de l’année » a été une occasion inestimable d’apprécier le rôle indispensable des partis d’opposition!

VÉRONYQUE TREMBLAY

DÉPUTÉE DE CHAUVEAU
PARTI LIBÉRAL DU QUÉBEC

J'ai eu la chance d'être jumelé à la députée de Chauveau, Véronyque Tremblay. Ensemble, nous avons préparé des allocutions, organisé des événements de presse, développé des argumentaires, mené des dossiers de circonscription, étudié des projets de loi et nous sommes allés à la rencontre de nombreux citoyens. De par sa proximité de l'Assemblée nationale, j'ai pu visiter la circonscription de Chauveau sur une base quasiquotidienne et, ainsi, vivre pleinement les réalités du travail de circonscription. Mon expérience avec Véronyque Tremblay a été fort enrichissante.

© Collection Assemblée nationale



SYLVAIN GAUDREULT

DÉPUTÉ DE JONQUIÈRE
PARTI QUÉBÉCOIS

Durant mon jumelage avec Sylvain Gaudreault, député de Jonquière, j'ai eu la chance de m'approprier pleinement les dossiers environnementaux et ceux de lutte contre les changements climatiques et de développement des régions. Que ce soit lors de l'étude des crédits ou en commission parlementaire, j'ai pu jouer un rôle actif dans le processus législatif. En plus de découvrir Jonquière et les réalités d'une circonscription urbaine de région, j'ai participé à l'organisation d'une tournée en Estrie. J'ai également eu la chance de travailler sur la commission de l'administration publique, notamment pour souligner son 20^e anniversaire. Une session parlementaire bien remplie!

© Collection Assemblée nationale



LES JUMELAGES D'ARIANE



MARC H. PLANTE

DÉPUTÉ DE MASKINONGÉ
PARTI LIBÉRAL DU QUÉBEC

Cet automne, j'ai eu l'occasion unique de plonger dans le quotidien de Marc H. Plante, député de Maskinongé. J'ai ainsi pu découvrir le travail d'un élu dévoué envers la population de sa circonscription et connaître davantage le rôle d'adjoint parlementaire au ministre de l'Environnement. Sur le terrain, j'ai pu constater les enjeux propres à un comté rural, tout en rencontrant des acteurs locaux engagés et fiers de leur région. Au parlement, le fait d'avoir travaillé sur la réforme de la Loi sur la qualité de l'environnement, sur la rédaction de communiqués et sur la préparation d'allocutions m'a grandement renseignée sur les coulisses du monde politique.



STÉPHANE BERGERON

DÉPUTÉ DE VERCHÈRES
PARTI QUÉBÉCOIS

Durant mon jumelage avec Stéphane Bergeron, je n'ai pas eu le temps de m'ennuyer: rédaction de déclarations de député, coordination des tournages de capsules vidéos pour l'Autre 150^e, étude des crédits budgétaires en matière de relations internationales et de Francophonie, et rencontres avec des consuls et des ambassadeurs venant des quatre coins du monde ont notamment marqué ma dernière session parlementaire. Accompagner Stéphane Bergeron dans son comté et dans la région de l'Outaouais, dont il est responsable pour l'opposition officielle, a été une occasion unique de constater le travail colossal accompli quotidiennement par ce député d'expérience et de découvrir les multiples facettes du rôle de responsable de région.

GUY BOURGEOIS

DÉPUTÉ D'ABITIBI-EST
PARTI LIBÉRAL DU QUÉBEC

J'ai eu le plaisir de passer la session d'hiver avec Guy Bourgeois, député d'Abitibi-Est. Par ce jumelage, j'ai pu découvrir les enjeux propres à cette région du Québec qui m'était, au début, peu familière. À Québec, j'ai eu la chance d'aborder plusieurs dossiers tels que les milieux humides et hydriques, la mise en œuvre du Plan Nord ainsi que le transport aérien régional dans le cadre de rencontres, de commissions parlementaires et de consultations publiques. Une expérience assurément très enrichissante!



© Collection Assemblée nationale

CAROLE POIRIER

DÉPUTÉE D'HOCHELAGA-MAISONNEUVE
PARTI QUÉBÉCOIS

J'ai eu la chance de collaborer avec Carole Poirier, députée d'Hochelaga-Maisonneuve. J'ai notamment travaillé sur des questions d'immigration, de francisation, de protection de la diversité des expressions culturelles et de droit du travail, en plus de découvrir une équipe de circonscription dévouée. Cela a été un réel plaisir de prendre part à ce premier jumelage marqué par l'élection d'un nouveau chef de l'opposition officielle et la nomination de Carole Poirier au poste de whip, en octobre dernier.



© Collection Assemblée nationale

MISSIONS ET RENCONTRES



© Collection Assemblée nationale

Les missions exploratoires sont également une occasion en or pour les boursiers stagiaires d'élargir leurs horizons. Une mission à l'étranger, dans un système parlementaire de leur choix, leur permet de consolider leurs connaissances du système québécois en le comparant au système exploré. Les boursiers accueillent et visitent également leurs homologues de l'Assemblée législative de l'Ontario et du Parlement du Canada.

PAYS BALTES

Dans le cadre de leur mission exploratoire, Gabriel, Alexis, Geoffroy, Ariane et Julie ont décidé de visiter les pays baltes, du 3 au 25 février derniers.

Si le but de leur voyage était d'étudier la réussite de la transition démocratique qu'ont mise en œuvre la Lituanie, la Lettonie et l'Estonie au moment de la chute de l'URSS, cette incursion en Europe de l'Est leur a également permis d'en apprendre davantage sur les enjeux actuels qui touchent la région, qu'il s'agisse de l'héritage de l'empire soviétique sur la société actuelle, du statut des minorités linguistiques, des enjeux sécuritaires, de l'émigration de la population locale ou de leur mode de scrutin.

Au gré de leur périple, ils ont pu faire des rencontres marquantes et diversifiées avec des politiciens de différentes allégeances, des professeurs d'université, du personnel parlementaire et des personnes désignées. Rares, en effet, sont les occasions de rencontrer le président de la Lettonie, M. Raimonds Vējonis, les anciens premiers ministres de la Lituanie, MM. Andrius Kubilius et Gediminas Kirkilas, de même que la présidente du Parlement de la Lettonie, M^{me} Ināra Mūrniece.

Les boursiers stagiaires ont pleinement profité de cette opportunité hors du commun.

« De Vilnius à Tallinn, nous avons été accueillis chaleureusement par une foule d'intervenants malgré le froid glacial du mois de février. »

- Gabriel



OTTAWA ET TORONTO

Le programme de stage Jean-Charles-Bonenfant offre aux bousiers stagiaires une occasion unique d'approfondir leur compréhension de la politique québécoise. Il leur permet également de mettre en perspective leurs connaissances au moyen de deux missions: l'une à la Chambre des communes du Canada et l'autre à l'Assemblée législative de l'Ontario.

Les programmes de visites sont concoctés par les stagiaires parlementaires de ces deux parlements, qui sont aussi reçus à leur tour l'Assemblée nationale.

Lors de leur séjour à Ottawa puis à Toronto, Gabriel, Alexis, Geoffroy, Ariane et Julie ont notamment eu la

chance de rencontrer plusieurs ministres, des députés de toutes les formations politiques et des membres du personnel administratif des deux parlements.

Il s'agit d'une incursion privilégiée au sein des institutions fédérales et de celles de l'Ontario.

« Nos visites à Ottawa et à Toronto ont été très enrichissantes. Nous avons pu y découvrir les coulisses de la politique ontarienne et fédérale en plus de pouvoir échanger avec nos homologues stagiaires dans ces deux parlements. »

- Julie



OCCASIONS PRIVILÉGIÉES

Le programme de stages permet aux cinq boursiers stagiaires de faire la rencontre de personnes influentes et inspirantes. En plus de pouvoir échanger avec les élus et de rencontrer des hauts fonctionnaires de l'Assemblée nationale du Québec, les boursiers stagiaires ont, chaque année, le privilège de discuter avec des journalistes de la Tribune de la presse et avec le lieutenant-gouverneur du Québec. Ils ont également la chance unique de visiter le Conseil exécutif et de comprendre son fonctionnement.

Cette année, Gabriel, Alexis, Geoffroy, Ariane et Julie ont également eu le privilège de s'entretenir avec le premier ministre du Québec, M. Philippe Couillard. Ils ont également rencontré des parlementaires provenant de différentes régions du monde francophone, dans le cadre d'un programme de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie.

« *Le stage m'a permis de faire des rencontres déterminantes qui ont nourri mes réflexions et qui me suivront tout au long de ma carrière.* »

- Geoffroy

Les boursiers stagiaires 2016-2017 ont également participé à la délégation des jeunes au congrès de la Fédération québécoise des municipalités, ce qui leur a permis de rencontrer plusieurs élus municipaux.

Ces rencontres stimulantes s'ajoutent à toutes celles faites dans les pays baltes, à Ottawa et à Toronto, et sont complémentaires aux séances de travail faites chez les personnes désignées par l'Assemblée nationale.



PERSONNES DÉSIGNÉES

Le programme de stages de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant offre aux boursiers stagiaires des rencontres privilégiées avec les cinq personnes désignées par l'Assemblée nationale. Les cinq stagiaires ont ainsi eu le privilège de découvrir tour à tour:

le **COMMISSAIRE À L'ÉTHIQUE ET À LA DÉONTOLOGIE**;

le **COMMISSAIRE AU LOBBYISME**;

le **DIRECTEUR GÉNÉRAL DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC**;

le **PROTECTEUR DU CITOYEN**;

et le **VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL**.



La mission exploratoire des boursiers stagiaires de la Fondation ne serait pas possible sans l'appui financier des **OFFICES JEUNESSE INTERNATIONAUX DU QUÉBEC** (LOJIQ), dont la mission est de favoriser le développement professionnel et personnel des jeunes adultes québécois en leur permettant de réaliser un projet à l'international.



En appuyant financièrement la Fondation Jean-Charles-Bonenfant, la **COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE** contribue à l'éducation civique de la jeunesse québécoise en partageant les valeurs démocratiques de notre société.



ESSAIS



© Collection Assemblée nationale—
Christian Chevalier

Le dernier volet du programme de stages de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant est la rédaction d'un essai par les boursiers stagiaires, ce qui constitue un autre apprentissage précieux. Encadrés par des experts de l'institution, les boursiers stagiaires ont choisi des sujets inspirés du milieu dans lequel ils gravitent depuis près de dix mois. *Résumés.*

ESSAIS

CINQ PRINTEMPS PLUS TARD SYNTHÈSE DES TRAVAUX PARLEMENTAIRES SUR LA GRÈVE ÉTUDIANTE DE 2012

PAR **GABRIEL**

Malgré une littérature prolifique sur le conflit étudiant de 2012, peu d'auteurs ont abordé les débats de l'Assemblée nationale. Afin d'en brosser un portrait général, cet essai, en trois parties, synthétise donc les travaux parlementaires qui ont entouré cette grève. La première section porte sur les débats concernant le financement universitaire qui se sont déroulés dans les deux années précédant le conflit. La seconde section s'intéresse davantage à l'évolution de la grève en analysant l'ensemble des périodes des questions et réponses orales concomitantes à celle-ci. La dernière section pose quelques pistes de réflexion sur le rôle du Parlement dans l'un des plus importants conflits politiques québécois du début du 21^e siècle.

LIMITATIONS DES DÉPENSES ÉLECTORALES ET NOUVEAUX MÉDIAS

LA DIFFICILE CONCILIATION

PAR **ALEXIS**

Période phare de l'expression démocratique, la campagne électorale est pourtant un des moments où la liberté d'expression est la plus soumise à des balises. L'une d'entre elles concerne la limitation des dépenses électorales à l'égard des tiers. La Loi électorale québécoise interdit à ces derniers d'engager une quelconque somme financière pouvant avoir comme effet de « favoriser ou défavoriser, directement ou indirectement, un candidat ou un parti politique ». Datant de 1963, cette limitation était sous-tendue par deux objectifs : limiter le rôle de l'argent et placer les partis politiques sur le devant de la scène en période électorale. Si le premier objectif demeure essentiel afin de prévenir la corruption, il semble que le second soit en décalage par rapport aux campagnes électorales contemporaines caractérisées par l'arrivée des nouveaux médias et le délaissement des partis politiques traditionnels.



LA VALORISATION DE LA FONCTION DE DÉPUTÉ RÉTABLIR LA CONFIANCE DES CITOYENS ENVERS LES ÉLUS DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

PAR **GEOFFROY**

La confiance est un élément essentiel au bon fonctionnement des démocraties modernes. Alors qu'une érosion du lien de confiance unissant la population à ses institutions politiques se fait ressentir au Québec comme ailleurs dans le monde, cet essai a pour but d'établir et de classer les mesures visant à valoriser la fonction de député. Afin d'y parvenir, cet essai se concentre sur les propositions émanant des élus de l'Assemblée nationale du Québec lancées depuis la réforme parlementaire de 2009. En analysant les avenues proposées dans les écrits des parlementaires québécois et en réalisant des entrevues semi-dirigées auprès de sept députés, cet essai détermine trois grandes pistes de réforme, soit le renforcement du rôle de député, la création d'un lien de proximité entre les citoyens et leurs représentants et l'accroissement de l'efficacité du travail des élus. Pour chacune de ces pistes, des mesures concrètes sont présentées.

POUR UNE DÉMOCRATIE ENGAGÉE VOX POPULI ET L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ DANS LES ÉCOLES DU QUÉBEC

PAR **ARIANE**

Au tournant des années 2000, les acteurs politiques du Québec ont décidé d'intégrer l'éducation à la citoyenneté dans le nouveau Programme de formation de l'École québécoise. Cette mesure, qui visait à contrer le désengagement des jeunes de la sphère politique, a cependant posé de nombreux problèmes aux acteurs du milieu scolaire lorsqu'est venu le temps d'inclure l'éducation à la citoyenneté en pratique, au point où l'on envisage maintenant de retirer des pans importants de cette composante du cursus des élèves québécois. L'essai proposé vise à comprendre l'origine de ces obstacles et à proposer des manières avec lesquelles le programme *Vox Populi* pourrait mieux appuyer les acteurs du milieu scolaire en matière d'éducation à la citoyenneté.



© Collection Assemblée nationale — Roch Théroux

AU-DELÀ DE LA DISCIPLINE DE PARTI

ANALYSE DU VOTE LIBRE SUR LA LOI CONCERNANT LES SOINS DE FIN DE VIE TENU À L'ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

PAR **JULIE**

Le 5 juin 2014, les députés de l'Assemblée nationale du Québec votaient en faveur du projet de loi no 52 – Loi concernant les soins de fin de vie au terme d'un vote libre. Phénomène exceptionnel au sein du parlement québécois, ce type de vote est particulièrement intéressant, puisqu'il représente une des rares occasions qui s'offrent au chercheur pour analyser les tendances de vote des femmes et des hommes politiques lorsqu'ils ne sont pas contraints par la ligne de parti. Dans ce contexte, cet essai cherchera à déterminer les principaux facteurs explicatifs du vote des députés de l'Assemblée nationale du Québec lors de l'adoption du projet de loi 52 à l'aide d'entrevues et à partir des allocutions prononcées par les élus juste avant la mise aux voix.

ÉDUCATION À LA DÉMOCRATIE

VOX POPULI : TA DÉMOCRATIE À L'ÉCOLE!

En partenariat avec le Directeur général des élections du Québec et l'Assemblée nationale, par l'entremise du programme *Vox populi: Ta démocratie à l'école!*, la Fondation permet à près de 4 000 élèves du primaire et du secondaire d'obtenir un appui dans l'organisation et le bon fonctionnement de leur conseil d'élèves.

© Collection Assemblée nationale—Marc-André Grenier



MISSION ÉDUCATIVE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Pionnière dans l'élaboration d'animations démocratiques, l'Assemblée nationale offre depuis 25 ans une gamme d'activités correspondant aux objectifs du ministère de l'Éducation du Québec. La Fondation Jean-Charles-Bonenfant contribue à la mission éducative de cette institution en remettant plusieurs bourses aux participants des activités pédagogiques de l'Assemblée. Les boursiers stagiaires de la Fondation participent également activement à la réalisation de cette mission.

© Collection Assemblée nationale—Marc-André Grenier



PRIX DU LIVRE POLITIQUE

La Fondation offre des bourses à des auteurs de mémoires de maîtrise et de thèses de doctorat sur des sujets liés à la politique québécoise. Ces prix sont remis annuellement à l'occasion du Salon international du livre de Québec.

© Collection Assemblée nationale—François Nadeau



QUE SONT-ILS DEVENUS?

JEAN DION

BOURSIER STAGIAIRE EN 1984-1985
MAINTENANT JOURNALISTE

Enfant, il rêvait de devenir journaliste sportif. Il est maintenant chroniqueur sportif et journaliste pour le quotidien *Le Devoir*. Pourtant, la trajectoire de Jean Dion est loin d'être linéaire. Entre des études en science politique, un emploi de rédacteur pour un magazine de transport de marchandises et la couverture des travaux parlementaires à Ottawa, Jean Dion a été boursier stagiaire de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant, de 1984 à 1985.

Son passage à l'Assemblée nationale du Québec s'est déroulé dans une période tumultueuse politiquement parlant, alors que se jouait l'épisode du « beau risque » et la fronde d'une dizaine de députés du Parti québécois.

Cette effervescence politique n'a toutefois pas nui à ses deux jumelages: le premier avec le député de Maskinongé, Yvon Picotte, et le second avec le député de Rouyn-Noranda-Témiscamingue, Gilles Baril. Au contraire, M. Dion a été plongé au cœur de leurs dossiers, à Québec comme en circonscription, découvrant leur travail exigeant. Marqué par sa rencontre surprise avec le premier ministre de l'époque, René Lévesque, et par ses échanges avec ses homologues stagiaires de Toronto et



© Au nom du sport

d'Ottawa, il s'est particulièrement intéressé aux réformes parlementaires adoptées à l'époque, consacrant son essai à celle des commissions parlementaires.

Observateur privilégié de la scène politique et parlementaire québécoise durant son stage, M. Dion a acquis un bagage qui lui a été fort utile alors qu'il a été appelé à couvrir les travaux parlementaires à la Chambre des communes à Ottawa. Et le stage a laissé des traces : encore aujourd'hui, son intérêt pour la politique tant provinciale que fédérale et internationale est indéniable!

LA FONDATION A BESOIN DE VOUS

Contribuez à repousser avec nous les limites de la démocratie. Faites un don à la Fondation Jean-Charles-Bonenfant en communiquant avec nous:

Fondation Jean-Charles-Bonenfant
1020, rue des Parlementaires | 2^e étage
Québec (Québec) G1A 1A3
Tél. : 418 643-1992
<http://www.fondationbonenfant.qc.ca>



STÉPHANIE YATES

BOURSIÈRE STAGIAIRE EN 2002-2003
MAINTENANT PROFESSEURE À L'UQAM

science politique de l'Université Laval terminé en 2010, Stéphanie Yates décroche un poste de professeure au département de communication sociale et publique de l'Université du Québec à Montréal. Elle poursuit actuellement ses recherches sur la démocratie participative et son influence sur la gouverne politique à Dakar, au Sénégal.

Lorsqu'elle repense à son stage, elle se remémore l'expérience privilégiée qu'elle a vécue, soit celle de partager le quotidien des députés, d'être témoin de leur réelle camaraderie – nonobstant les partis politiques – et consciente du travail colossal qu'ils accomplissent tant au Parlement qu'en circonscription.

« Le stage m'a permis d'avoir un regard autre sur l'actualité politique et, surtout, une attitude différente face à l'ambiguïté qui est propre au monde politique. »

Pour M^{me} Yates, le stage de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant est une occasion en or de se découvrir et elle ne peut qu'encourager les intéressés à s'investir dans cette aventure unique!

Le parcours de Stéphanie Yates est largement teinté de son expérience à titre de boursière stagiaire de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant. Après avoir travaillé quelque temps en relations publiques à sa sortie de l'Université du Québec à Montréal, elle amorce une maîtrise en communication publique à l'Université Laval, désirant se rapprocher du monde politique qui l'intéresse déjà. C'est à ce moment qu'elle entend parler du stage et qu'elle s'y lance corps et âme.

Durant son stage, Stéphanie est d'abord jumelée à Marc Boulianne, député de Frontenac, puis à Henri-François Gautrin, député de Verdun. Ce dernier aura une grande influence sur sa carrière : elle occupe un emploi de conseillère politique auprès de M. Gautrin pendant deux ans. Celui qu'elle considère comme son mentor a également une influence considérable sur sa décision de poursuivre ses études. Forte d'un doctorat en

MERCI



DEVENEZ NOTRE PARTENAIRE ET VOUS POURRIEZ VOIR



En appuyant les activités de la Fondation, votre organisme contribuera à former de meilleurs citoyens.

POUR NOUS JOINDRE

Fondation Jean-Charles-Bonenfant
Édifice Jean-Antoine-Panet
1020, rue des Parlementaires, 2^e étage
Québec (Québec) G1A 1A3
Téléphone : 418 643-1992
www.fondationbonenfant.qc.ca
facebook.com/FJCBstages